

ZIG-ZAG – décembre 2014

*Il y a trente ans, un permanent de Caux écrit...*

*René Thoney, que plusieurs d'entre vous ont bien connu, a travaillé 42 ans à Caux en tant que permanent responsable de la caisse. Chaque fin d'année, il écrivait une lettre circulaire à ses amis et connaissances. Nous aimerions partager avec nos lecteurs et lectrices celle de décembre 1984 (il y a 30 ans!) où il évoque une nouvelle étape de sa vie et annonce deux nouvelles qui surprendront ses correspondants.*

...Premièrement j'ai vendu ma voiture. Elle n'est plus de nécessité pour moi maintenant que j'ai diminué de beaucoup mon activité de visites. Un abonnement de train demi-tarif la remplacera, même si je la regrette, tout en étant reconnaissant d'avoir pu conduire les autos de la fondation ou la mienne pendant plus de trente ans sans provoquer d'accident.

Deuxième nouvelle : dès le début de l'année prochaine, j'habiterai Montreux où j'ai trouvé une chambre à louer. Le moment m'a paru venu de faire un pas de plus du côté de la retraite, même si mon travail à Caux reste pratiquement le même. J'y monterai du lundi au vendredi entre midi et le soir, ce qui réglera le côté «cuisine».

.Avec ces deux décisions, c'est une étape nouvelle qui s'annonce : nouveau rythme de travail, adaptation partielle à un nouveau milieu après avoir vécu 36 ans complètement en communauté. J'envisage tout cela avec une grande confiance. Dans l'avenir, comme jusqu'à maintenant, le défi sera le même : chercher avant tout à faire la volonté de Dieu. C'est cela qui me repose et qui me donne l'énergie nécessaire pour accomplir ma tâche. Une chose doit rester claire alors que ma volonté propre a beaucoup trop tendance à vouloir reprendre le dessus : je ne peux pas vivre à mon idée. J'ai reçu un appel. Je l'ai accepté. Rien ne m'autorise à lui tourner le dos, retraite ou pas.

Percevoir ce que Dieu veut me communiquer et le transmettre à d'autres. Transmettre la vie et ne pas me contenter d'avoir des convictions. Être profondément reconnaissant d'avoir été associé à une épopée comme celle du Réarmement Moral pendant la plus grande partie de ma vie adulte. Épopée ne me semble pas un terme exagéré, car ce qui s'est passé dans ce petit village de montagne a influencé le cours des événements dans de nombreux pays et d'innombrables situations. Ici la démonstration a été faite que si l'homme peut diviser l'atome, la puissance du St-Esprit peut créer l'unité là où règne la division.

Dieu peut se révéler dans les pensées les plus simples, mais d'autre part les pensées les plus hautes doivent s'incarner dans le quotidien, sinon elles restent une philosophie inaccessible. Il faut que la théorie et la pratique avancent la main dans la main. Il n'y a pas de petites choses, il n'y a que des obéissances ou des désobéissances tout au long de la journée.

...Veiller à ne pas laisser la peur s'installer en moi. Ne pas confondre la paresse avec la patience. Accepter d'avoir la même attitude, le même sens des responsabilités si je suis au premier rang ou au dernier. ...Semer, voilà ma destinée. Ce n'est pas pour rien que je suis d'origine paysanne !